

Genève, 7 août 1883.

répète de traduire les nouvelles remarques.
J'ai suggéré à sir Joseph H. d'en faire
faire une, à mes frais, et la Société
linnéenne voulait bien la publier dans
son Journal. Il ne m'a pas encore
répondu. L'avantage serait de faire
connaître aux zoologistes ^{et paléontologistes} un opuscule qui
peut les intéresser. Ils savent, en général,
que nous sommes plus avancés qu'eux
en fait de nomenclature, mais ils se
donnent bien peu de peine pour savoir
ce que nous pensons.

Si l'on traduit en anglais mon nouveau
texte des lois, il faudrait reproduire les
termes de la traduction de Weddell, avec
mes courtes additions, afin de n'avoir pas
deux textes différents.

Une lettre de Bentham, du 26 juillet
m'a fait de la peine, parce que son
écriture est changée. Elle indique une
grande faiblesse.

Le Dr Hirttschneider, arrivant de Péking,
a passé 24 heures ici. J'ai eu beaucoup
de plaisir à le voir.

Toujours, mon cher ami, votre bien
dévoté et affectueux

Aph. De Candolle

Mon cher ami
Je reçois votre lettre du 24 juillet
concernant les plantes de Lemmon. Ce
collecteur m'avait déjà adressé sa
note, mais j'ai pensé qu'il était plus
sûr de vous faire payer, par la
poste, les 26 20^{cts} que vous m'indi-
quez. Lemmon n'est peut-être pas
fixé à Oakland, Californie. Vous
lui ferez parvenir la somme à
sa convenance, en retenant 1.52
pour les frais d'expédition. J'en avisai
Lemmon par une lettre à Oakland.

Ces plantes sont fort belles et en bon
état, comme en général toutes celles que
vous voulez bien me procurer.

Je regrette d'apprendre par votre lettre
du 18 juillet, que madame Gray n'est
pas bien forte dans cette saison si
fatigante. Faites lui bien nos compliments,
je vous prie. Quant à moi, la lettre

Du 24 juillet n'est pas aussi satisfaisante
que celle du 8, mais j'espère que
votre solide constitution et le plaisir
d'avoir terminé les Composés vous
remettront en bon état.

Je suis curieux de lire l'opinion de
M^r Trumbull sur les Phascolus américains.
Malheureusement il faudrait étudier les
Phascolus et Dolichos, comme les Sesypium,
et Cucurbita au moyen des organes qui
ne servent pas à l'homme et avec
des plantes spontanées. Les organes pour
lesquels on cultive une espèce sont
tout à fait trompeurs, parce que c'est
sur eux que la sélection artificielle a
travaillé. Naudin sait reconnaître
les espèces de Cucurbita par les graines!
A la bonne heure; elles ne varient pas
comme les fruits.

M^r Joseph m'écrit que les graines de
Dolichos dubius qu'on m'avait envoyées
d'Egypte sont certainement du Vigna
Catjang, légumineuse souvent cultivée
dans l'Inde. Resté à savoir si le
botaniste, ami de Lefebvre, qui

m'avait envoyé ces graines a connu
exactement le Dubius de Forsk. Il
peut s'être trompé et les Arabes peuvent
avoir appliqué le nom de Dubius à
deux légumineuses, selon les temps et
les lieux. Dans l'état actuel de l'Egypte
je ne saurais comment vérifier.

Je n'ai pas de nouvelle de la traduction
en anglais de mon volume. La traduction
en italien est publiée. Celle de Goera en
allemand se prépare et j'ai adressé à
l'auteur quelques notes ou corrections.
Le 2^e tirage français a déjà quelques
corrections.

Vous devez avoir maintenant mes
Nouvelles remarques sur la nomenclature
expédiées il y a 15 jours. J'espère qu'elles
vous satisferont, car nous nous sommes
mis d'accord sur plusieurs points.

Ne sachant pas l'adresse de M^r Dall
je lui ai envoyé un exemplaire par
la Smithsonian institution. Je regrette
qu'on n'ait pas traduit en français son
excellent opuscule.

Le libraire Neve qui avait publié
la traduction en anglais des Lois et de mon
commentaire de 1867, par W. Dill, m'a